Date : 24/12/2021
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 8
Périodicité : Quotidien
Surface : 35 %
Nature : Article de fond
Tonalité: 😑

Promotion du tourisme / Le ministère du Tourisme et des Loisirs, dans le cadre de sa mission régalienne de valorisation et de promotion des sites d'intérêt touristique...

Siandou réactive les activités du Banco

Le ministère du Tourisme et des Loisirs, dans le cadre de sa mission régalienne de valorisation et de promotion des sites d'intérêt touristique, a procédé, en partenariat avec le ministère de l'Environnement et du Développement durable, le mercredi 22 décembre2021, à la réactivation des activités du Parc national du Banco. Véritable poumon vert de la mégapole abidjanaise, s'étendant sur plus de 30 km2,cet écrin naturel au cœur de la ville, a été, à cette occasion, offert en cadeau de fin d'année aux populations, tout en boostant l'offre touristique domestique par l'écotourisme. Le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, qui y a procédé à l'acte baptismal de cette activité mettant en lumière l'écotourisme, a salué le tandem synergique entre son département ministériel et celui de l'Environnement et du Développement durable, à travers l'Office ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR).Dont le Directeur général, le général Adama Tondossama, était représenté par son DRH Ouattara Kassoum. Ce dernier a explicité les caractéristiques exceptionnelles du Parc. Tant au plan de la richesse faunique que végétale. Avec à la clé des espèces animales uniques et des essences arboricoles rares. Afin de mieux valoriser ce site, le ministre Siandou Fofana a instruit ses services pour la réhabilitation de la Boutique des souvenirs, la balisation des parcours de randonnée, le restaurant champêtre. Le cours d'eau éponyme du Banco sera aussi, selon l'ambition du ministre, mis en valeur pour accroître l'attractivité du Parc. Bien plus, il a insisté sur la sécurisation du site qui est devenue optimale et ne représente aucun danger pour les visiteurs. En outre, Siandou Fofana s'est appesanti sur la nécessité d'éduquer les populations à la sauvegarde des espèces animales envoie d'extinction du fait du braconnage. Au menu des activités de cette journée qui représentait un véritable bol d'oxygène, une double randonnée pédestre et en VTT (Vélo tout terrain), un barbecue, un shopping souvenirs, des animations culturelles et artistiques autour d'un feu de camp, entre autres. Cerise sur le gâteau, l'exécution d'une pièce de théâtre avec le célèbre comédien ivoirien Diallo Ticouai Vincent, et une prestation de danse avec les Guirivoires, plus une partition du balafon chromatique de la troupe Djarabikan. Quant au dîner, il a permis de revisiter le riche patrimoine culinaire national pour le plaisir des papilles. La nuit en mode camping "paradis ",sous les tentes a été une expérience inouïe pour bien de touristes et professionnels du secteur qui ont exprimé leur satisfaction quant à cette niche fort attractive en perspective.

SIBLY DALLY

Tous droits de reproduction réservés

Date : 24/12/2021
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 2, 1
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 97 %
Nature : Une et article de fond
Tonalité: 😑

LE SURSAUT

TOURISME ÉCOLOGIQUE / Le ministre du tourisme et des loisirs a visité et campé sur le site, dans la soirée du 22 décembre.

Siandou Fofana veut positionner le parc national du Banco

Le ministère du tourisme et des loisirs, et celui de l'Environnement et du Développement durable, à travers l'Office ivoirien des Parcs et Réserves (Oipr), ont entrepris un plan de valorisation du parc national du Banco. Ce processus qui comprend la réactivation des activités du parc, ainsi que la construction et la rénovation d'infrastructures, s'achèvera en 2022. Dans ce cadre, le ministre du tourisme et des loisirs Siandou Fofana a entrepris le 22 décembre, une visite du parc. Véritable trésor écologique de 3438 ha, situé au cœur de la capitale économique ivoirienne. Afin de s'imprégner des difficultés et recueillir des propositions concrètes des agents de l'Oipr en charge de la gestion de cette forêt, le ministre et sa délégation n'ont pas hésité à camper de nuit sur le site. La visite a été ponctuée d'une visite guidée de cet écrin naturel, et d'un camping de nuit agrémenté par de nombreuses activités de divertissement.

Le parc du Banco, un réservoir de trésors naturels

C'est à l'espace écotouristique, porte d'entrée du parc qu'a débuté cette randonnée forestière qui a conduit la délégation 3,5 km plus loin sur les installations de l'école forestière du Banco. Il s'agit du centre où sont formés les Techniciens et des Techniciens Supérieurs spécialisés dans la protection de la forêt et de l'Environnement. La première chose qui frappe une fois rentré dans cette forêt luxuriante, c'est la pureté de l'air qui emplit cette réserve écologique. Ainsi que le calme apaisant qui y règne, en totale rupture avec la pression ambiante de la mégalopole embouteillée qui ceinture le parc. Après l'escale de l'école forestière, c'est à la marche que la délégation a rejoint l'arborétum, un site de 12 ha situé non loin. Qui abrite 864 espèces répertoriés d'arbres. Il s'agit aussi bien d'espèces locales, dont certaines sont en voie de disparition, que d'espèces exotiques en provenance du monde entier. L'accès à l'arborétum a été facilité par le pont de la rivière Banco, depuis lequel la délégation a pu contempler les célèbres silures aux tailles exceptionnelles, qui constituent une véritable curiosité. On y trouve en effet, des silures de plus d'un mètre pour plus de 100 kg. Un exemple édifiant de la croissance que peut atteindre certaines espèces animales dans leur milieu naturel, loin de l'oppression humaine. Poursuivant la visite sur une partie des 80 km de pistes qui serpentent le parc, l'on a pu s'émerveiller devant cet habitat naturel qui regorge d'espèces fauniques rares. Tels que les céphalophes à flanc roux (biche), les céphalophes zébrés, les Pan troglodytes (chimpanzé) et des dizaines de familles d'oiseux, de reptiles ... Il s'agit de mammifères menacés d'extinction, dont les sujets présents dans ce parc doivent impérativement être protégés.

Le respect écologique, une valeur à inculquer

La visite s'est poursuivie à la Maison de la nature, un musée écologique situé plus loin. Puis à la salle multimédia du parc, inaugurée le 23 juin 2018 par l'ancien Premier ministre Amadou Gon Coulibaly. Cette ultime escale fut l'occasion d'aborder des questions importantes telles que le braconnage dont font l'objet les animaux du site, la consommation de viande de brousse, mais surtout la situation alarmante du pangolin, menacé d'extinction totale du site. Chassé tant pour ses écailles qui font l'objet d'un trafic juteux sur le marché international, que pour sa chaire prisée par les populations au plan local. Pour le ministre Siandou Fofana, la question de l'éducation au respect écologique est une nécessité. «Les programmes d'enseignement scolaires doivent intégrer obligatoirement la visite des sites tels que le parc du Banco. La notion de préservation de cet important patrimoine doit être inculquée à la base de l'éducation», a-t-il souhaité. En outre, il a réitéré sa volonté de poursuivre avec son homologue de l'environnement et du développement durable, le programme de réhabilitation des infrastructures du parc national du Banco. Il a assuré que toutes ces commodités seront déployées à l'intérieur du parc sans en affecter la valeur écologique et naturelle.. «Mais nous comptons aller au-delà en créant des produits dérivés qui

Tous droits de reproduction réservés

alimentent la boutique rénovée du parc, construire des tentes pour les pic nic, des zones de barbecue et de détentes qui comprennent des jeux de loisirs, des parcours sportifs…», a-t-il annoncé.

Camping de nuit dans le parc

Le ministre Siandou Fofana et sa délégation ont saisi l'opportunité de cette visite pour vivre l'expérience d'un camping de nuit au cœur de cette forêt luxuriante. Pour rendre ce moment inoubliable, plusieurs activités ont été prévues. Au menu, une double randonnée pédestre et en VTT (Vélo tout terrain), barbecue, diner sous appatam, shopping souvenirs, animations culturelles et artistiques autour d'un feu de camp... Les tentes dressées ont accueilli les visiteurs qui n'ont pas boudé ce rendez-vous dépaysant. Profitant de chaque instant de cette initiative inédite.

Avec Dircom MTL

Tous droits de reproduction réservés

Date : 24/12/2021
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 1, 9
Périodicité : Quotidien
Surface : 36 %
Nature : Une et article de fond
Tonalité: 😐

Eco-Tourisme / L'éco-tourisme est un pan important de la politique globale du tourisme, déclinée à travers « Sublime Côte d'Ivoire ».

Siandou Fofana : « nous allons poursuivre les investissements pour que 2022 soit décrété l'année verte en côte d'Ivoire »

L'éco-tourisme est un pan important de la politique globale du tourisme, déclinée à travers « Sublime Côte d'Ivoire ». Afin de permettre sa mise en œuvre, plusieurs investissements ont été réalisés à travers la réhabilitation ou la construction de nouveaux ouvrages, ces derniers jours, rien que dans le parc national du Banco. Cela a porté sur la boutique de souvenirs, la salle multimédia, l'éco-musée, la fontaine, les aires de piquenique et de jeux, le restaurant ainsi que l'acquisition de vélos tout-terrain. C'est donc un cadre relooké qui a accueilli le ministre du Tourisme et des loisirs, Siandou Fofana, ses collaborateurs et la presse, dans la soirée du mercredi. Une activité qui se situe dans le cadre du plan de valorisation du parc du Banco qui va être lancé au cours de la nouvelle année. Au terme de sa randonnée, le ministre Siandou a indiqué que les investissements dans le parc n'est qu'un « signal ». Parce que, « nous allons aller plus loin » de sorte à ce que, « 2022 soit décrété l'année de l'éco-tourisme en Côte d'Ivoire ». Le parc national du Banco qui fait 30km2, a été créé le 31 octobre 1953. On y trouve la première école forestière de l'Afrique occidentale française (AOF) encore en activité; une collection de 700 espèces d'arbres ; une piscine naturelle ; 600ha de forêt primaire ; 5 espèces de primates ; 712 espèces d'oiseaux ; des reptiles ; une quarantaine de silures à grande forme (1,60 à 2m) et de 60 kilos. Il y a aussi un écomusée ; un centre d'éducation environnementale ; les aires de pique-nique et de jeux. Cet ensemble a été présenté au ministre Siandou au cours de l'activité récréative à laquelle il a pris part. Contes, danses, jeux (Awalé, dames, baby-foot) ont meublé cette période récréative. Siandou Fofana a exhorté les populations à fréquenter le parc pour « prendre du bon temps avec de l'air pur » dans ce vecteur de promotion de l'éco-tourisme qu'est le parc. L'activité a été organisée en partenariat avec l'OIPr. En l'absence de son premier responsable, en occurrence le général Adama Tondossama, il est revenu au colonel Ouattara Kassoum d'agir en son nom.

MATHIAS KOUAMÉ

Tous droits de reproduction réservés

Date : 24/12/2021
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 11
Périodicité : Quotidien
Surface : 38 %
Nature : Article de fond
Tonalité: 😑

TOURISME ECOLOGIQUE / Valoriser et de promouvoir les sites d'intérêt touristique de Côte d'Ivoire! Cela entre dans le cadre de la mission régalienne du ministère du Tourisme et des Loisirs.

Siandou Fofana valorise le Parc du Banco

Le ministre du Tourisme, son cabinet et plusieurs invités ont passé la soirée autour d'un feu de bois avant de passer la nuit sous des tentes (Ph DR)

Valoriser et de promouvoir les sites d'intérêt touristique de Côte d'Ivoire! Cela entre dans le cadre de la mission régalienne du ministère du Tourisme et des Loisirs. En cohérence aux objectifs de son département, Siandou Fofana a procédé, en partenariat avec le ministère de l'Environnement et du Développement durable, le 22 décembre, à la réactivation des activités du Parc national du Banco. Véritable «poumon vert» de la mégapole abidjanaise, cette forêt primaire s'étend sur plus de 30 Km2. Et c'est cet écrin naturel, au cœur de la ville, qui a été offert en cadeau de fin d'année aux populations, tout en boostant l'offre touristique domestique par l'écotourisme. Ainsi, le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, qui y a procédé à l'acte baptismal de cette activité, mettant en lumière l'écotourisme, a salué le tandem synergique entre son département ministériel et celui de l'Environnement et du Développement durable, à travers l'Office ivoirien des parcs et réserves (OIPR) dont le directeur général, le Général Adama Tondossama était représenté par son DRH Ouattara Kassoum. Pour le ministre du Tourisme et des Loisirs, la question de l'éducation au respect écologique est une nécessité : «Les programmes d'enseignement scolaires doivent intégrer obligatoirement la visite des sites tels que le parc du Banco. La notion de préservation de cet important patrimoine doit être inculquée à la base de l'éducation». Le représentant de l'OIPR a explicité les caractéristiques exceptionnelles du Parc tant au plan de la richesse faunique que végétale, avec, à la clé, des espèces animales uniques et des essences arboricoles rares. Afin de mieux valoriser ce site, le ministre Siandou Fofana a instruit ses services pour la réhabilitation de la Boutique des souvenirs, la balisassions des parcours de randonnée, le restaurant champêtre. Le cours d'eau éponyme sera aussi, selon l'ambition du ministre, mis en valeur pour accroître l'attractivité du Parc. Bien plus, il a insisté sur la sécurisation du site qui est devenue optimale et ne représente aucun danger pour les visiteurs. En outre, il s'est appesanti sur la nécessité d'éduquer les populations à la sauvegarde des espèces animales en voie de disparition du fait du braconnage. Au menu des activités de cette journée de véritable bol d'oxygène, une double randonnée pédestre et en VTT (Vélo tout terrain), barbecue, shopping souvenirs, animations culturelle et artistique autour d'un feu de camp, entre autres. La cerise sur le gâteau, c'est l'exécution d'une pièce de théâtre par Diallo Ticouaï Vincent et sa troupe, une prestation de danse avec "les Guirivoires" de feue Rose Marie Guiraud, sans oublier une partition du Balafon chromatique du groupe Djarabikan. Le dîner champêtre a permis de revisiter le riche patrimoine culinaire national pour le plaisir des papilles. La nuit, en mode "camping paradis ", sous les tentes a été une expérience inouïe pour bien des touristes et professionnels du secteur qui ont exprimé leur satisfaction.

JEAN-ANTOINE DOUDOU

Tous droits de reproduction réservés

Date : 24/12/2021
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 11
Périodicité : Quotidien
Surface : 70 %
Nature : Article de fond
Tonalité:

Tourisme écologique / Siandou Fofana y a campe dans la soirée du 22 décembre

Le positionnement du Parc national du Banco acté

Siandou Fofana et des collaborateurs ont campé sur le site, dans la soirée du 22 décembre 2021

Le ministère du tourisme et des loisirs, et celui de l'Environnement et du Développement durable, à travers l'Office ivoirien des Parcs et Réserves (Oipr), ont entrepris un plan de valorisation du parc national du Banco. Ce processus qui comprend la réactivation des activités du parc, ainsi que la construction et la rénovation d'infrastructures, s'achèvera en 2022. Dans ce cadre, le ministre du tourisme et des loisirs Siandou Fofana a entrepris le 22 décembre, une visite du parc. Véritable trésor écologique de 3438 ha, situé au cœur de la capitale économique ivoirienne. Afin de s'imprégner des difficultés et recueillir des propositions concrètes des agents de l'Oipr en charge de la gestion de cette forêt, le ministre et sa délégation n'ont pas hésité à camper de nuit sur le site. La visite a été ponctuée d'une visite guidée de cet écrin naturel, et d'un camping de nuit agrémenté par de nombreuses activités de divertissement.**Le parc du Banco, un réservoir de trésors naturels**

C'est à l'espace écotouristique, porte d'entrée du parc qu'a débuté cette randonnée forestière qui a conduit la délégation 3,5 km plus loin sur les installations de l'école forestière du Banco. Il s'agit du centre où sont formés les Techniciens et des Techniciens Supérieurs spécialisés dans la protection de la forêt et de l'Environnement. La première chose qui frappe une fois rentré dans cette forêt luxuriante, c'est la pureté de l'air qui emplit cette réserve écologique. Ainsi que le calme apaisant qui y règne, en totale rupture avec la pression ambiante de la mégalopole embouteillée qui ceinture le parc. Après l'escale de l'école forestière, c'est à la marche que la délégation a rejoint l'arborétum, un site de 12 ha situé non loin. Qui abrite 864 espèces répertoriés d'arbres. Il s'agit aussi bien d'espèces locales, dont certaines sont en voie de disparition, que d'espèces exotiques en provenance du monde entier. L'accès à l'arborétum a été facilité par le pont de la rivière Banco, depuis lequel la délégation a pu contempler les célèbres silures aux tailles exceptionnelles, qui constituent une véritable curiosité. On y trouve en effet, des silures de plus d'un mètre pour plus de 100 kg. Un exemple édifiant de la croissance que peut atteindre certaines espèces animales dans leur milieu naturel, loin de l'oppression humaine. Poursuivant la visite sur une partie des 80 km de pistes qui serpentent le parc, l'on a pu s'émerveiller devant cet habitat naturel qui regorge d'espèces fauniques rares. Tels que les céphalophes à flanc roux (biche), les céphalophes zébrés, les Pan troglodytes (chimpanzé) et des dizaines de familles d'oiseux, de reptiles ... Il s'agit de mammifères menacés d'extinction, dont les sujets présents dans ce parc doivent impérativement être protégés.

Le respect écologique, une valeur à inculquer

La visite s'est poursuivie à la Maison de la nature, un musée écologique situé plus loin. Puis à la salle multimédia du parc, inaugurée le 23 juin 2018 par l'ancien Premier ministre Amadou Gon Coulibaly. Cette ultime escale fut l'occasion d'aborder des questions importantes telles que le braconnage dont font l'objet les animaux du site, la consommation de viande de brousse, mais surtout la situation alarmante du pangolin, menacé d'extinction totale du site. Chassé tant pour ses écailles qui font l'objet d'un trafic juteux sur le marché international, que pour sa chaire prisée par les populations au plan local. Pour le ministre Siandou Fofana, la question de l'éducation au respect écologique est une nécessité. «Les programmes d'enseignement scolaires doivent intégrer obligatoirement la visite des sites tels que le parc du Banco. La notion de préservation de cet important patrimoine doit être inculquée à la base de l'éducation», a-t-il souhaité. En outre, il a réitéré sa volonté de poursuivre avec son homologue de l'environnement et du développement durable, le programme de réhabilitation des infrastructures du parc national du Banco. Il a assuré que toutes ces commodités seront déployées à l'intérieur du parc sans en affecter la valeur écologique et naturelle.. «Mais nous comptons aller au-delà en créant des produits dérivés qui alimentent la boutique rénovée du parc, construire des tentes pour les pic nic, des zones de barbecue et de détentes qui comprennent des jeux de loisirs, des parcours sportifs…», a-t-il annoncé.

Camping de nuit dans le parc

Le ministre Siandou Fofana et sa délégation ont saisi l'opportunité de cette visite pour vivre l'expérience d'un

Tous droits de reproduction réservés

camping de nuit au cœur de cette forêt luxuriante. Pour rendre ce moment inoubliable, plusieurs activités ont été prévues. Au menu, une double randonnée pédestre et en VTT (Vélo tout terrain), barbecue, diner sous appatam, shopping souvenirs, animations culturelles et artistiques autour d'un feu de camp... Les tentes dressées ont accueilli les visiteurs qui n'ont pas boudé ce rendez-vous dépaysant. Profitant de chaque instant de cette initiative inédite

Tous droits de reproduction réservés

Date : 24/12/2021
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 10
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 69 %
Nature : Article de fond
Tonalité:

Sublime Côte d'Ivoire / Le ministre du Tourisme et des loisirs a visité et campé sur le site du Parc national du Banco, dans la soirée du 22 décembre.

La valorisation du parc national du Banco en marche

Siandou Fofana, ministre du Tourisme et des loisirs, lors de la visite du parc national du Banco.

Dans le cadre de sa mission régalienne de valorisation et de promotion des sites d'intérêt touristique, Siandou Fofana, ministre du Tourisme et des Loisirs a procédé, en partenariat avec le ministère de l'Environnement et du développement durable, le mercredi 22 décembre 2021, à la réactivation des activités du Parc national du Banco. Véritable trésor écologique de 3438 ha, situé au cœur de la capitale économique ivoirienne. Ce, afin de s'imprégner des difficultés et recueillir des propositions concrètes des agents de l'Oipr en charge de la gestion de cette forêt. Au menu des activités de cette journée de véritable bol d'oxygène, une double randonnée pédestre et en VTT (Vélo tout terrain), barbecue, shopping souvenirs, animations culturelles et artistiques autour d'un feu de camp, entre autres. Cerise sur le gâteau de renouveau du Parc national du Banco, l'exécution d'une pièce de théâtre avec le célèbre comédien ivoirien Diallo Ticouai Vincent, et une prestation de danse avec les Guirivoires, et une partition du balafon chromatique de la troupe Djarabikan. Quant au dîner, il a permis de revisiter le riche patrimoine culinaire national pour le plaisir des papilles. La nuit en mode camping « paradis », sous les tentes a été une expérience inouïe pour bien des touristes et professionnels du secteur qui ont exprimé leur satisfaction quant à cette niche fort attractive en perspective. A cette occasion, le ministre et sa délégation n'ont pas hésité à camper de nuit sur le site. La randonnée a été ponctuée d'une visite guidée de cet écrin naturel, et d'un camping de nuit agrémenté par de nombreuses activités de divertissement. C'est à l'espace écotouristique, porte d'entrée du parc qu'a débuté cette randonnée forestière qui a conduit la délégation 3,5 km plus loin sur les installations de l'école forestière du Banco. Il s'agit du centre où sont formés les Techniciens et des Techniciens Supérieurs spécialisés dans la protection de la Forêt et de l'Environnement. La première chose qui frappe une fois rentré dans cette forêt luxuriante, c'est la pureté de l'air qui emplit cette réserve écologique. Ainsi que le calme apaisant qui y règne, en totale rupture avec la pression ambiante de la mégalopole embouteillée qui ceinture le parc. Après l'escale de l'école forestière, c'est à la marche que la délégation a rejoint l'arborétum, un site de 12 ha situé non loin. Qui abrite 864 espèces répertoriés d'arbres. Il s'agit aussi bien d'espèces locales, dont certaines sont en voie de disparition, que d'espèces exotiques en provenance du monde entier. L'accès à l'arborétum a été facilité par le pont de la rivière Banco, depuis lequel, la délégation a pu contempler les célèbres silures aux tailles exceptionnelles, qui constituent une véritable curiosité. On y trouve en effet, des silures de plus d'un mètre pour plus de 100 kg. Un exemple édifiant de la croissance que peut atteindre certaines espèces animales dans leur milieu naturel, loin de l'oppression humaine. Poursuivant la visite sur une partie des 80 km de pistes qui serpentent le parc, l'on a pu s'émerveiller devant cet habitat naturel qui regorge d'espèces fauniques rares. Tels que les céphalophes à flanc roux (biche), les céphalophes zébrés, les Pan troglodytes (chimpanzé) et des dizaines de familles d'oiseux, de reptiles ... Il s'agit de mammifères menacés d'extinction, dont les sujets présents dans ce parc doivent impérativement être protégés.**Le respect écologique, une valeur à inculquer**

La visite s'est poursuivie à la Maison de la nature, un musée écologique situé plus loin. Puis, à la salle multimédia du parc, inaugurée le 23 juin 2018 par l'ancien Premier ministre Amadou Gon Coulibaly. Cette ultime escale fut l'occasion d'aborder des questions importantes telles que le braconnage dont font l'objet les animaux du site, la consommation de viande de brousse, mais surtout la situation alarmante du pangolin, menacé d'extinction totale du site. Chassé tant pour ses écailles qui font l'objet d'un trafic juteux sur le marché international, que pour sa chaire prisée par les populations au plan local. Pour le ministre Siandou Fofana, la question de l'éducation au respect écologique est une nécessité. «Les programmes d'enseignement scolaires doivent intégrer obligatoirement la visite des sites tels que le parc du Banco. La notion de préservation de cet important patrimoine doit être inculquée à la base de l'éducation», a-t-il souhaité. En outre, il a réitéré sa volonté de poursuivre avec son homologue de l'environnement et du développement durable, le pro- gramme de réhabilitation des infrastructures du parc national du Banco. Il a assuré que toutes ces commodités seront déployées à l'intérieur du

Tous droits de reproduction réservés

parc sans en affecter la valeur écologique et naturelle. «Mais nous comptons aller au-delà en créant des produits dérivés qui alimentent la boutique rénovée du parc, construire des tentes pour les pic nic, des zones de barbecue et de détentes qui comprennent des jeux de loisirs, des parcours sportifs…», a-t-il annoncé.

FIENY TIÉ

Tous droits de reproduction réservés

Date : 24/12/2021
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 18
Périodicité : Quotidien
Surface : 67 %
Nature : Article de fond
Tonalité:

Fraternité Matin

Tourisme écologique / Le ministre du Tourisme et des Loisirs a visité et campé sur le site, dans la soirée du 22 décembre.

Siandou Fofana veut positionner le parc national du Banco

La randonnée pédestre fut une étape de découverte et d'apprentissage pour les hôtes de l'Oipr.

Le ministère du Tourisme et des Loisirs et celui de l'Environnement et du Développement durable, à travers l'Office ivoirien des parcs et réserves (Oipr) ont entrepris un plan de valorisation du parc national du Banco. Ce processus qui comprend la réactivation des activités du parc, ainsi que la construction et la rénovation d'infrastructures, s'achèvera en 2022. Dans ce cadre, le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, a entrepris, le 22 décembre, une visite du parc. Véritable trésor écologique de 3438 ha situé au cœur de la capitale économique ivoirienne. Afin de s'imprégner des difficultés et recueillir des propositions concrètes des agents de l'Oipr en charge de la gestion de cette forêt, le ministre et sa délégation n'ont pas hésité à camper de nuit sur le site. Une visite guidée de cet écrin naturel et un camping de nuit agrémenté par de nombreuses activités de divertissement étaient au menu.

Le parc du Banco, un réservoir de trésors naturels

C'est à l'espace écotourisme, porte d'entrée du parc, qu'a débuté cette randonnée forestière qui a conduit la délégation à 3,5 km plus loin sur les installations de l'école forestière du Banco. Il s'agit du centre où sont formés les techniciens et des techniciens supérieurs spécialisés dans la protection de la forêt et de l'environnement. La première chose qui frappe, une fois dans cette forêt luxuriante, c'est la pureté de l'air qui emplit cette réserve écologique. Ainsi que le calme apaisant qui y règne, en totale rupture avec la pression ambiante de la mégalopole embouteillée qui ceinture le parc. Après l'escale de l'école forestière, c'est à la marche que la délégation a rejoint l'arborétum, un site de 12 ha situé non loin. Qui abrite 864 espèces répertoriées d'arbres. Il s'agit aussi bien d'espèces locales, dont certaines sont en voie de disparition, que d'espèces exotiques en provenance du monde entier. L'accès à l'arborétum a été facilité par le pont de la rivière Banco, depuis lequel la délégation a pu contempler les célèbres silures aux tailles exceptionnelles, qui constituent une véritable curiosité. On y trouve, en effet, des silures de plus d'un mètre pour plus de 100 kg. Un exemple édifiant de la croissance que peuvent atteindre certaines espèces animales dans leur milieu naturel, loin de l'oppression humaine. Poursuivant la visite sur une partie des 80 km de pistes qui serpentent le parc, l'on a pu s'émerveiller devant cet habitat naturel qui regorge d'espèces fauniques rares. Telles que les céphalophes à flanc roux (biche), les céphalophes zébrés, les Pan troglodytes (chimpanzé) et des dizaines de familles d'oiseaux, de reptiles ... Il s'agit de mammifères menacés d'extinction, dont les sujets présents dans ce parc doivent impérativement être protégés.

Le respect écologique, une valeur à inculquer

La visite s'est poursuivie à la Maison de la nature, un musée écologique situé plus loin. Puis à la salle multimédia du parc, inaugurée le 23 juin 2018 par l'ancien Premier ministre Amadou Gon Coulibaly. Cette ultime escale fut l'occasion d'aborder des questions importantes telles que le braconnage dont font l'objet les animaux du site, la consommation de viande de brousse, mais surtout la situation alarmante du pangolin, menacé d'extinction totale du site. Chassé tant pour ses écailles qui font l'objet d'un trafic juteux sur le marché international, que pour sa chair prisée par les populations au plan local. Pour le ministre Siandou Fofana, la question de l'éducation au respect écologique est une nécessité. «Les programmes d'enseignement scolaires doivent intégrer obligatoirement la visite des sites tels que le parc du Banco. La notion de préservation de cet important patrimoine doit être inculquée à la base de l'éducation», a-t-il souhaité. En outre, il a réitéré sa volonté de poursuivre, avec son homologue de l'Environnement et du Développement durable, le programme de réhabilitation des infrastructures du parc national du Banco. Il a assuré que toutes ces commodités seront déployées à l'intérieur du parc sans en affecter la valeur écologique et naturelle. «Mais nous comptons aller au-delà en créant des produits dérivés qui alimentent la boutique rénovée du parc, construire des tentes pour les pique-niques, des zones de barbecue et de détentes qui comprennent des jeux de loisirs, des parcours

Tous droits de reproduction réservés

La délégation contemplant les silures. (PHOTOS : DR)

sportifs…», a-t-il annoncé.

Camping de nuit dans le parc du Banco

Le ministre Siandou Fofana et sa délégation ont saisi l'opportunité de cette visite pour vivre l'expérience d'un camping de nuit au cœur de cette forêt luxuriante. Pour rendre ce moment inoubliable, plusieurs activités ont été prévues. Au menu, une double randonnée pédestre et en Vtt (Vélo tout terrain), barbecue, dîner sous appatam, shopping souvenirs, animations culturelles et artistiques autour d'un feu de camp... Les tentes dressées ont accueilli les visiteurs qui n'ont pas boudé ce rendez-vous. Profitant de chaque instant de cette initiative inédite.

DRAMOUS YÉTI

Tous droits de reproduction réservés

Date : 24/12/2021
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 11
Périodicité : Quotidien
Surface : 28 %
Nature : Article de fond
Tonalité: 😑

SUBLIME CÔTE D'IVOIRE / Le ministère du Tourisme et des Loisirs, dans le cadre de sa mission régalienne de valorisation et de promotion des sites d'intérêt touristique...

Siandou Fofana en immersion au Parc du Banco new-look

Le Ministre Siandou Fofana et sa délégation ont apprécié les animations culturelles et artistiques autour d'un feu de camp lors de cette activité mettant en lumière l'écotourisme (Ph. DR)

Le ministère du Tourisme et des Loisirs, dans le cadre de sa mission régalienne de valorisation et de promotion des sites d'intérêt touristique, a procédé, en partenariat avec le ministère de l'Environnement et du Développement durable, le mercredi 22 décembre 2021, à la réactivation des activités du Parc national du Banco, annonce une note dudit ministère transmise, hier jeudi à L'inter. Véritable poumon vert de la mégapole abidjanaise, s'étendant sur plus de 30 Km2, cet écrin naturel au coeur de la ville, a été, à cette occasion, offert en cadeau de fin d'année aux populations, tout en boostant l'offre touristique domestique par l'écotourisme. Le ministre Siandou Fofana a salué le tandem synergique entre son département ministériel et celui de l'Environnement et du Développement durable, à travers l'Office ivoirien des Parcs et Réserves (Oipr) dont le Directeur général, le général Adama Tondossama était représenté par son DRH Ouattara Kassoum. Ce dernier a explicité les caractéristiques exceptionnelles du Parc. Tant au plan de la richesse faunique que végétale. Avec à la clé des espèces animales uniques et des essences arboricoles rares. Afin de mieux valoriser ce site, le ministre Siandou Fofana a instruit ses services pour la réhabilitation de la Boutique des souvenirs, la balisation des parcours de randonnée, le restaurant champêtre. Le cours d'eau éponyme du Banco sera aussi, selon l'ambition du ministre, mis en valeur pour accroître l'attractivité du Parc. Bien plus, il a insisté sur la sécurisation du site qui est devenue optimale et ne représente aucun danger pour les visiteurs. En outre, Siandou Fofana s'est appesanti sur la nécessité d'éduquer les populations à la sauvegarde des espèces animales en voie d'extinction du fait du braconnage. Au menu des activités de cette journée de véritable bol d'oxygène, une double randonnée pédestre et en VTT (Vélo tout terrain), barbecue, shopping souvenirs, animations culturelles et artistiques autour d'un feu de camp, entre autres. Cerise sur le gâteau de renouveau du Parc national du Banco, l'exécution d'une pièce de théâtre avec le célèbre comédien ivoirien Diallo Ticouai Vincent, et une prestation de danse avec les Guirivoires, et une partition du balafon chromatique de la troupe Djarabikan. Quant au dîner, il a permis de revisiter le riche patrimoine culinaire national pour le plaisir des papilles. La nuit en mode camping "paradis ", sous les tentes a été une expérience inouïe pour bien des touristes et professionnels du secteur qui ont exprimé leur satisfaction quant à cette niche fort attractive en perspective.

A. CAMARA

Tous droits de reproduction réservés

Date : 24/12/2021
Pays : Côte d'Ivoire
Nature : Article de fond
Tonalité: 😑
Lien : https://www.fratmat.info/ar...

Le Ministère du Tourisme et des Loisirs, dans le cadre de sa mission régalienne de valorisation et de promotion des sites d'intérêt touristique...

"Sublime Côte d'Ivoire" : Siandou Fofana en immersion au Parc du Banco new-look

Le Ministère du Tourisme et des Loisirs, dans le cadre de sa mission régalienne de valorisation et de promotion des sites d'intérêt touristique, a procédé, en partenariat avec le Ministère de l'Environnement et du Développement durable, le mercredi 22 décembre, à la réactivation des activités du Parc national du Banco. Véritable poumon vert de la mégapole abidjanaise, s'étendant sur plus de 30 Km2, cet écrin naturel au coeur de la ville, a été, à cette occasion, offert en cadeau de fin d'année aux populations, tout en boostant l'offre touristique domestique par l'écotourisme.Le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, qui y a procédé à l'acte baptismal de cette activité mettant en lumière l'écotourisme , a salué le tandem synergique entre son département ministériel et celui de l'Environnement et du Développement durable, à travers l'Office ivoirien des Parcs et Réserves (Oipr). Dont le Directeur général, le général Adama Tondossama , représenté par son DRH Ouattara Kassoum. Ce dernier a explicité les caractéristiques exceptionnelles du Parc. Tant au plan de la richesse faunique que végétale. Avec à la clé des espèces animales uniques et des essences arboricoles rares.

Afin de mieux valoriser ce site, le ministre Siandou Fofana a instruit ses services pour la réhabilitation de la Boutique des souvenirs, la balisation des parcours de randonnée, le restaurant champêtre. Le cours d'eau éponyme du Banco sera aussi, selon l'ambition du ministre, mis en valeur pour accroître l'attractivité du Parc. Bien plus, il a insisté sur la sécurisation du site qui est devenue optimale et ne représente aucun danger pour les visiteurs. En outre, Siandou Fofana s'est appesanti sur la nécessité d'éduquer les populations à la sauvegarde des espèces animales en voie d'istinction du fait du braconnage.

Au menu des activités de cette journée de véritable bol d'oxygène, une double randonnée pédestre et en VTT (Vélo tout terrain), barbecue, shopping souvenirs, animations culturelles et artistiques autour d'un feu de camp, entre autres. Cerise sur le gâteau de renouveau du Parc national du Banco, l'exécution d'une pièce de théâtre avec le célèbre comédien ivoirien Diallo Ticouai Vincent, et une prestation de danse avec les Guirivoires, et une partition du balafon chromatique de la troupe Djarabikan. Quant au dîner, il a permis de revisiter le riche patrimoine culinaire national pour le plaisir des papilles.

La nuit en mode camping "paradis ", sous les tentes a été une expérience inouïe pour bien des touristes et professionnels du secteur qui ont exprimé leur satisfaction quant à cette niche fort attractive en perspective.

Dircom du ministère du Tourisme et des Loisirs

Tous droits de reproduction réservés

Date : 23/12/2021
Pays : France
Nature : Article de fond
Tonalité: 😐
Lien : https://www.rfi.fr/fr/podca...

Inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité et réserve de biosphère en 1981, le Parc national de Taï, à l'ouest de la Côte d'Ivoire...

L'écotourisme dans la forêt de Taï menacée par l'orpaillage clandestin [1/4]

Inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité et réserve de biosphère en 1981, le Parc national de Taï, à l'ouest de la Côte d'Ivoire, est l'une des forêts primaires les mieux protégées d'Afrique de l'Ouest. Un patrimoine environnemental exceptionnel aujourd'hui menacé par le braconnage et l'orpaillage clandestin.

Si le pays des éléphants a perdu entre 80 et 90% de son couvert forestier ces 50 dernières années, le parc de Taï, dont la première délimitation en tant que forêt classée date de 1926, a été conservée à plus de 95%.

Véritable poumon de la Côte d'Ivoire, l'immense forêt de Taï court le long de la frontière avec le Liberia. « Pour parler un peu du parc national de Taï, il a une superficie de 536 000 hectares, il regorge d'une diversité assez extraordinaire (...) avec des animaux que l'on ne trouve que dans ce parc. »

Donald Paule, originaire de la petite ville de Taï, est éco-guide pour le compte de la World Chimpanzee Fondation. Au cœur de cette cathédrale végétale, il donne des détails sur ces 12 espèces endémiques : l'hippopotame pygmée, le céphalopode de Jentink ou encore la pintade à poitrine blanche. « Il y a l'amour de la forêt qui est en moi. Quand j'ai eu l'opportunité de postuler pour ce projet, je n'ai pas hésité. »

La forêt comporte également de multiples populations de singes, dont des chimpanzés, aujourd'hui mieux protégés, mais d'autres espèces comme le mangabey ou le colobe rouge restent un mets apprécié des braconniers. « Quand les parents voient un singe aujourd'hui, c'est pour faire la cuisine. Il faut dire aux enfants que les singes ne sont pas seulement bons pour la marmite, parce qu'ils nous donnent beaucoup de choses, et si on change cette mentalité, on les protégera mieux. »

Taï menacé par l'orpaillage
Taï est l'une des forêts les mieux préservées du pays, mais depuis cinq ans, les orpailleurs clandestins originaires des pays limitrophes et profitant de relais locaux, font peser un risque environnemental sur le parc.

« Ça a commencé au sud du parc, et les groupes d'orpailleurs sont en train de remonter. On les voit de plus en plus à Taï, c'est une catastrophe, s'alarme Carole Colin, responsable de projet à la WCF. Les orpailleurs déboisent très peu, ils utilisent beaucoup de produits chimiques et notamment le mercure. Il se retrouve dans le sol, impacte les cours d'eau et c'est toute la chaîne alimentaire qui est touchée, donc la population. »

La saison sèche qui débute est favorable au retour des équipes clandestines d'orpaillage. En juin dernier, la Côte d'Ivoire a créé un Groupement spécial de répression de l'orpaillage illégal composé de 460 gendarmes et 100 agents des Eaux et Forêts.

Tous droits de reproduction réservés

Date : 24/12/2021
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 5
Périodicité : Quotidien
Surface : 27 %
Nature : Article de fond
Tonalité: 😑

Grand-Bassam / La première édition de la Foire internationale de l'artisanat, de la culture et du tourisme (Fiact) a officiellement débuté, le mardi 21 décembre 2021.

Foire internationale de l'artisanat, de la culture et du tourisme

Cette foire sera meublée de plusieurs expositions relatives à la culture et au tourisme.

La première édition de la Foire internationale de l'artisanat, de la culture et du tourisme (Fiact) a officiellement débuté, le mardi 21 décembre 2021. L'évènement qui s'est déroulé au Centre de ressources professionnelles pays (Crp) de Grand-Bassam a connu la présence des autorités administratives locales. Le thème choisi à cet effet a été : « l'artisanat face aux défis de la commercialisation ». Officieusement démarré depuis le 17 décembre 2021, cette foire prendra fin le 2 janvier 2022 au Centre artisanal de Grand-Bassam, ville balnéaire inscrite au patrimoine mondial de l'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Cette foire sera meublée de plusieurs expositions relatives à la culture et au tourisme afin de valoriser le patrimoine de Grand Bassam qui dispose déjà d'un office régional du tourisme inauguré par le conseil régional du Sud-Comoé en 2017. Il s'agira pour les artisans d'exposer leurs meilleurs produits dans espace d'expression culturel, touristique et d'échange entre producteurs et acheteurs professionnels. La mise en œuvre du projet de vente en ligne des produits artisanaux à partir de la galerie virtuelle a été une innovation de riposte à la Covid-19, a fait savoir l'administrateur général de la Fiact, Fofana Nifo. La directrice régionale Abidjan sud de la Promotion des Pme de l'artisanat et de la transformation du secteur informel, Koutou Ndri Flore, représentant le ministre s'est réjouie de cette initiative du E-commerce des produits artisanaux. Elle a exhorté les artisans à la formation et au financement des produits et à leur identification.

PÉREZ EPÉE

Tous droits de reproduction réservés